

# Hibou grand-duc, seigneur de la nuit !

Oiseau mythique, le hibou grand duc a disparu des Vosges à cause de la chasse au début du XX<sup>e</sup> siècle. Sa protection légale en 1975 lui a permis d'échapper à l'extinction. Si la situation s'est améliorée, de nouvelles menaces se précisent. Rien n'est acquis. Oiseaux-Nature invite à se mobiliser.

Dans la nuit, l'ombre est immense : pensez, entre 1,60 et 1,88 m d'envergure c'est impressionnant. D'autant plus que l'animal vole dans un silence absolu ! C'est tout simplement dû à une particularité du plumage des oiseaux de nuit leur permettant de surprendre leurs proies. Le grand-duc est de loin le plus grand des rapaces nocturnes d'Europe : sa silhouette est massive, sa tête, piquée de deux gros yeux rouge orangé est surmontée d'aigrettes de 8 cm environ. Mais ce n'est pas dans un zoo qu'il faut l'observer ! Prostré, il n'y ressemble à rien.

Entendre ses « ouhouhou-ou-ouhouhouhou » accompagnés de toutes sortes d'autres bruits sous une falaise, la nuit, est un moment inoubliable qui ne laisse personne indifférent.

C'est au moment des amours surtout, en tout début de printemps que ces appels sauvages, audibles de loin, se font entendre. L'adulte défend son domaine, où les zones

rocheuses sont préférées. Un domaine vital bien vaste, qui dépend de l'abondance de nourriture, dépasse souvent les 8 000 ha et plus encore en hiver. C'est là qu'il s'y nourrit... de tout ce qui bouge, car son alimentation est très variée : des insectes aux renardeaux en passant par les hérissons.

## Jusqu'aux corbeaux...

Près des décharges du sud de la France, certains se sont spécialisés dans la consommation des rats surmulots. Ailleurs, ce sont les corbeaux, tant décriés par ailleurs, qui finissent dans son estomac. Il ne dédaigne pas les rapaces, même puissants comme le faucon pèlerin parfois qui finissent comme le reste sous forme d'une grosse pelote de réjection. Eh oui, après ses repas, le seigneur rejette par le bec des déchets indigestes. Cette boulette peu ragoûtante de poils, plumes et os mesure 10 cm de long. L'analyse de ces dernières permet d'en

savoir long sur ce qui lui est passé par le bec. Vous voulez goûter ?

Vous avez compris, pesant jusqu'à 3,3 kg pour la femelle, le grand-duc ne peut être confondu avec ses semblables bien plus petits que lui : la chouette hulotte pèse en moyenne 450 g et le hibou moyen duc de 250 à 300 g, soit dix fois moins.

## Une reproduction bien lente

Depuis la ponte des 2 à 4 œufs dans une dépression du sol, incubés pendant plus d'un mois, il faudra environ huit mois de soins par les deux adultes pour que les jeunes soient indépendants. C'est très long et le moindre incident pendant cette période a de lourdes conséquences sur la nichée. Pour cette espèce monogame et dont les couples sont unis pour la vie, il n'est pas toujours aisé de retrouver un partenaire. Quand on sait en plus qu'il faut entre deux et trois ans pour que la maturité sexuelle inter-

vienne chez cette espèce, on comprend bien pourquoi la reconquête des territoires perdus au siècle dernier est si lente. La grande longévité de l'oiseau, qui peut dépasser les 20 ans dans la nature si tout va bien, compense bien un peu les choses mais tant de dangers sont présents !

## Des menaces de plus en plus nombreuses

Les prédateurs du grand-duc sont quasiment inexistantes (hormis le renard parfois) et ce ne sont pas eux qui ont pu mettre l'espèce en péril. Comme toujours, l'homme est en cause, car l'oiseau reste une espèce très sensible à la présence humaine, ne résistant ni à la pratique non maîtrisée des loisirs de pleine nature (randonnée, escalade, photographie animalière, observation naturaliste...) ni aux travaux sylvicoles à proximité des falaises en période de nidification. Personne n'ignore plus dans quelles conditions de brutalité et de rapidité les

machines exploitent les forêts. La nuit, les câbles électriques aériens et les fils de fer sont moins visibles et provoquent une mortalité importante due aux collisions. Elle s'ajoute à la chasse illégale, avec l'envie par les contrevenants de faire empailer l'oiseau pour le vendre, ou aux prélèvements d'œufs par les collectionneurs. Les trafics en tous gen-

res ne manquent pas ! Très sensible à l'éblouissement par les phares des voitures, il est victime de collisions ; quant à la pollution lumineuse, elle lui est également néfaste.

S'il se trouve une cage piège pour attraper les corbeaux dans son territoire, il va s'y trouver inmanquablement capturé. On ne le dira jamais assez, le piège à corbeaux est

en réalité surtout un dangereux piège à rapaces, diurnes et nocturnes. En période de nidification, même si l'oiseau peut être relâché, la nichée est perdue. Et le piègeur retrouvant ses appelants détruits par le rapace, parfois plusieurs fois, est peu enclin à la pitié.

Contact sur internet [association-oiseaux-nature.wifeo.com](http://association-oiseaux-nature.wifeo.com) ou par téléphone 03 29 32 72 72.

## Protégé par la loi



Encore couvert de duvet, ce jeune observe !

Le grand-duc d'Europe a connu, en France notamment, une période critique s'étalant de 1950 à 1970. L'espèce n'était à l'époque pas protégée et faisait l'objet de destructions systématiques. La myxomatose, décimant les populations-proies de lapins de garenne, a également contribué à fragiliser et réduire la population.

Depuis, la loi sur la protection des rapaces en 1975 lui a bien sûr bénéficié et il fait partie des espèces strictement protégées. La protection de son habitat est dorénavant également prise en compte par l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009.

## Un retour espéré

En 1906 et 1914 il niche encore sur la commune de Ban-sur-Meurthe et après la guerre 1914-18 dans les rochers de Wildenstein, Haut-Rhin. C'est ici que l'espèce aurait disparu d'Alsace avec le tir d'un dernier spécimen en 1938. Depuis une vingtaine d'années, l'espèce est de retour chez nos voisins au nord du massif vosgien — pre-

mière nichée de 4 jeunes à l'envol en 1986 — grâce, notamment, aux importants lâchers pratiqués en Allemagne (1 400 individus lâchés de 1964 à 1986)

Quelques points de nidification sont ainsi connus à ce jour sur le site Natura 2000 « Vosges du Nord ».

Dans l'ouest du département des Vosges et sur un site qui doit rester tranquille pour des raisons évidentes de sécurité le hibou grand duc est de retour. Il a fallu si longtemps !

Son apparition sporadique et spontanée dans les Hautes-Vosges après plusieurs dizaines d'années d'absence laisse des raisons d'espérer.

Peut-être un jour, après les efforts de sensibilisation, de protection, Oiseaux-Nature pourra vous emmener, vous guider, le soir de la « nuit de la chouette » à la mi-mars, à l'affût du grand-duc. Pour pouvoir enfin profiter, sans le déranger, du seigneur de la nuit, de cet immense rapace à la puissance de vol exceptionnelle revenu jouer son rôle irremplaçable de super-prédateur dans un milieu naturel préservé. On peut et on doit rêver. Ce jour doit arriver.



Une tenue de camouflage efficace.

(Photos Jacques MARTIN — Oiseaux-Nature DR)